



DECOSSET

CONCERTATION PROJET D'ÉVOLUTION DE L'UVE DE TOULOUSE-MIRAIL – DEBAT MOBILE n°13

TABLE DES MATIERES

I. ORGANISATION DE LA RENCONTRE	2
1. Date.....	2
2. Lieu	2
3. Personnes présentes.....	2
4. Documentation et matériel disponible	2
5. Communication de la rencontre.....	2
II. MODALITES DE LA PARTICIPATION	3
III. LA PARTICIPATION	4
1. Le profil des participants.....	6
2. Questions posées aux participants.....	7
IV. LES RETOURS DU PUBLIC : RETRANSCRIPTION DES REPONSES DES PARTICIPANTS AUX QUESTIONS PROPOSEES	8
1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?.....	8
2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?.....	8
3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ?	9
4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?.....	10
5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?.....	12
6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?	13
7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?.....	13
8. Quelle est votre commune de résidence ?.....	15
9. Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ?.....	15
V. AUTRES REMARQUES (LOGISTIQUE, RETOUR OPPORTUNITES...)	16



I. ORGANISATION DE LA RENCONTRE

1. Date

Mercredi 16 novembre 2022 de 10H à 12H

2. Lieu

Marché de plein vent, place de l'église de Saint-Simon 31100 TOULOUSE
Stand installé à proximité directe de l'un des points d'entrée du marché.

3. Personnes présentes

- ETHICS Group (Assistance à Maîtrise d'Ouvrage) : 1 personne (Christophe)
- Decoset : 2 personnes (Clémence, Laure)
- Garant : 0

4. Documentation et matériel disponible

- Les synthèses du dossier de concertation
- Les dossiers de concertation
- Les flyers de communication sur la concertation
- Des exemplaires papier du questionnaire de la concertation
- 2 kakemonos présentant le MO et les 3 solutions d'évolution de l'UVE prévues dans le cadre de la concertation .

5. Communication de la rencontre

La rencontre avait été annoncée via le site de la concertation, à l'oral lors de la réunion publique de lancement du 20 septembre, lors des réunions publiques thématiques des 28 septembre, 4 et 10 octobre, lors des ateliers de concertation des 17 et 26 octobre et des 2 et 15 novembre, et lors des réunions d'information des 9 et 14 novembre, ainsi que sur les réseaux sociaux de Decoset.



II. MODALITES DE LA PARTICIPATION

Un questionnaire, rempli sur tablette par un des représentants de Decoset ou de l'AMO (Assistance à Maîtrise d'Ouvrage), était proposé aux personnes croisées lors du débat mobile pour recueillir les témoignages de celles qui y consentaient. Les personnes pouvaient choisir de ne répondre qu'aux questions qui les intéressaient et sur lesquelles ils avaient des éléments.

La maîtrise d'ouvrage et l'AMO étaient installées à proximité de l'un des points d'entrée du marché (intersection du Chemin de Basso Cambo et de la rue du Cimetière de Saint-Simon). La fréquentation de ce point d'entrée n'était pas aussi importante qu'attendue.

Les dossiers de concertation, les synthèses du dossier et les flyers étaient disposés sur une table. Deux kakémonos ont été déployés de chaque côté de la table où se trouvait la documentation.

La maîtrise d'ouvrage et l'AMO portaient des chasubles au logo de Decoset, permettant d'être bien identifiables. Elles se sont inscrites dans une approche d' « aller vers » les passants afin de les inciter à la discussion, collecter leurs idées et informer sur le projet.



Espace dédié à l'angle de la place de l'Eglise à proximité du marché de plein vent et de La poste. Tablette et synthèse, à la main Clémence et Laure se préparent avant d'aller à la rencontre des citoyens.



III. LA PARTICIPATION

L'objectif de la rencontre était de se rendre disponible sur un lieu de passage du territoire qui représente un lieu d'échanges et de sociabilisation important. Les passants et commerçants interrogés étaient invités à prendre connaissance du projet ou à s'informer plus en profondeur. Les équipes de Decoset et l'AMO les ont incités à partager leurs avis sur les solutions d'évolution de l'UVE. Les équipes de Decoset se rendaient disponibles pour répondre en détail aux questions techniques autour du projet et du fonctionnement de l'UVE.

En tout, environ 35 personnes ont été rencontrées par la maîtrise d'ouvrage. 24 personnes ont répondu au questionnaire mis en ligne sur le site de la concertation (<https://colidee.com/concertation-UVE-Toulouse>). Ces 24 personnes ont toutes contribué via les tablettes. Le questionnaire était ouvert de 10h00 à 12h00 (durée du débat mobile).

Plus d'une personne sur deux est repartie avec un flyer, une synthèse ou un dossier de concertation.

Une vingtaine de personnes croisées et abordées n'ont pas souhaité répondre au questionnaire, par contrainte de temps. Certaines étaient intéressées par le projet et la démarche de concertation. Elles sont reparties avec les supports de communication.



Laure écoute activement un cycliste intéressé par la thématique des déchets. Elle recueille ses idées et ses réponses au questionnaire.

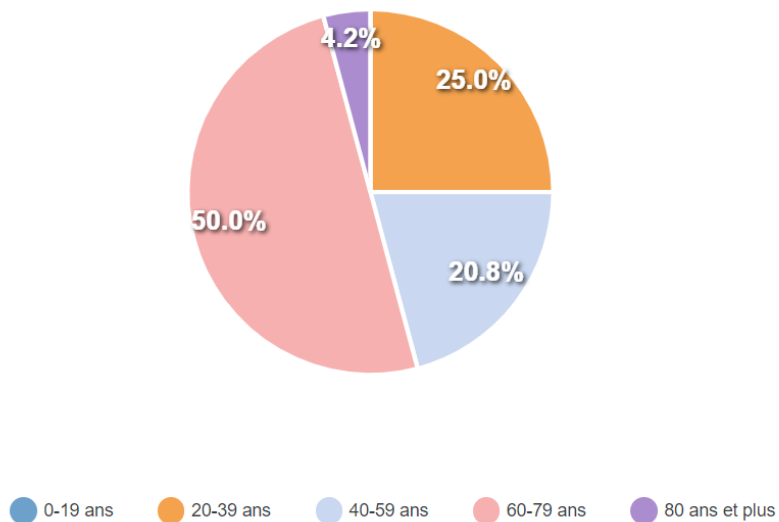


A droite, Laure recueille l'avis et les idées d'un passant. Au centre, Clémence s'apprête à aller vers une passante et l'inviter à participer au débat mobile.

1. Le profil des participants

Parmi les personnes qui ont répondu au questionnaire :

Quelle est votre tranche d'âge ?





2. Questions posées aux participants

1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?
2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?
3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ?
4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?
5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?
6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?
7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?
8. Quelle est votre commune de résidence ?
9. Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ?
10. Quelle est votre tranche d'âge ?



IV. LES RETOURS DU PUBLIC : RETRANSCRIPTION DES REPONSES DES PARTICIPANTS AUX QUESTIONS PROPOSEES

1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?

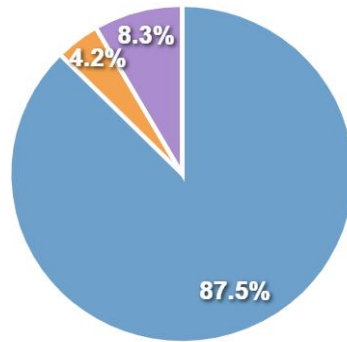
- Ils vont à l'incinérateur.
- Les déchets de la poubelle verte vont à l'incinérateur et ceux de la bleue au recyclage.
- Oui, je trie et certains partent à l'incinération.
- Une partie va l'incinérateur, le reste je ne sais pas.
- Plus ou moins. Une partie brûlée et une partie recyclée.
- Ils vont à l'incinérateur.
- A peu près. On recycle une partie et l'autre est incinérée.
- Les déchets verts sont broyés, d'autres triés, une partie est incinérée pour le chauffage.
- Non.
- Ils sont valorisés.
- Non.
- Ceux qui ne sont pas recyclables vont à l'incinérateur.
- Une partie peut aller au compost.
- Oui incinérateur et centre de tri
- Compost pour l'organique, recyclage, le reste à incinérer.
- Oui.
- Oui incinération et centre de tri
- Je fais du compost.
- Incinérateur.
- Les ordures ménagères vont à l'incinérateur.
- Oui je travaille dans le recyclage.
- Une partie est incinérée.
- Pas assez.

2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?

- Les cartons d'emballages. Prendre des dispositions législatives qui imposent aux distributeurs de travailler autrement : produire en vrac.
- Les films plastiques, le suremballage. Interdiction, agir par la législation.
- Pour les emballages, j'ai mes poches. Je souhaite que certaines entreprises réfléchissent à des emballages plus écologiques qu'elles investissent, surtout les grandes. Avant les yaourts étaient dans du carton. Maintenant c'est en plastique. Il y avait aussi le verre consigné. On pourrait remettre en place cela plutôt que de concasser le verre. Cela ne coûte rien.
- Les plastiques, les déchets organiques. Actions : augmenter le nombre de poubelles, plus de composteurs, des tournées de déchets organiques, le ramassage des déchets verts.
- J'essaie de réduire mais c'est pas toujours évident. Pas assez d'infos sur le recyclage, parfois c'est ambiguë. On ne sait pas trop. Il y a aussi le problème des emballages par rapport aux industriels.



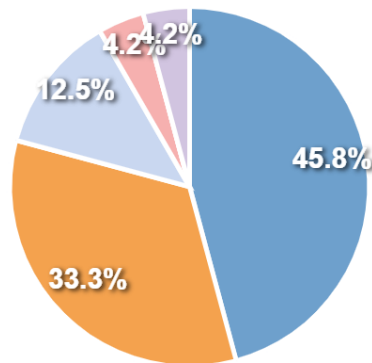
- Les emballages, l'eau minérale. Une législation pour contraindre les distributeurs.
 - Je fais attention à réduire mes déchets, mais il n'y a pas assez de choses recyclées ici. Pas assez d'information et de sensibilisation.
 - J'ai un composteur, je récupère l'eau de pluie, j'amène mes déchets verts à la déchèterie. J'attends que tout le monde en fasse autant. Ne pas jeter par terre. Avoir ici une personne qui peut réparer le petit électroménager.
 - Emballages plastiques Être plus clair sur ce qui va au bac de tri.
 - J'essaie oui, je composte et je trie. On fait le maximum mais on ne peut pas tout valoriser. On pourrait avoir plus de sensibilisation.
 - Tout. Faciliter plus tri et compost.
 - Je dirais que ça dépend de l'éducation malgré la sensibilisation mais j'essaie de réduire mes déchets.
 - Plastique.
 - C'est pas à moi d'agir, c'est à la grande consommation d'agir, aux distributeurs de faire des emballages plus recyclables.
 - Organisation de poubelles à compost pour réduire les déchets organiques qui vont à l'incinérateur. Développement d'un circuit de réutilisation du compost. Refuser l'alimentaire industriel qui va de pair avec l'emballage plastique . J'attends des pouvoirs publics des réglementations beaucoup plus exigeantes y compris au niveau des collectivités. Permettre aux gens de jeter dans une benne dédiée au compost distribué après aux agriculteurs. Il faut redéfinir notre consommation.
 - Pour moi il y a assez d'infos mais pour tout le monde je sais pas. Je composte, je trie.
 - Emballage. Normes pour contraindre davantage les entreprises à des emballages écoresponsables et développer plus le vrac, les consignes.
 - Je suis dans cette démarche. Mes déchets organiques vont au compost fourni par la mairie. On a parfois des doutes sur quoi mettre dans le tri. Je fais du vrac aussi. Investir dans l'éducation et l'information à grande échelle dans les résidences collectives.
 - Emballages. Plus de vrac.
 - Ici, le tri est en retard. Tous les déchets ne sont pas recyclés. Il faudrait moins d'emballages dans les supermarchés. Je composte. Mais il faut de l'info pour l'entretenir.
 - Cartons papiers de 1000t par mois. Mieux trier.
 - Oui je trie et on amène à la déchèterie. Il pourrait y avoir plus d'actions faites au niveau national et même international. Il faudrait que les enfants soient plus sensibilisés.
 - Avoir des obligations de démantèlement de nos objets notamment électroménagers ou électroniques pour mieux les réutiliser. Que fait-on de ces déchets aujourd'hui ?
3. [Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ?](#)



● Oui ● Non ● La Dépêche ● Le Monde ● Autres médias locaux ● Autres médias nationaux

Plus de 9 personnes sur 10 interrogées avaient entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail sur ce marché situé non loin de l'UVE.

4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?



● Oui ● Non ● Réseaux sociaux ● La Dépêche ● Le Monde ● Autres médias locaux ● Autres médias nationaux

Deux personnes interrogées sur trois avaient entendu parler de la concertation préalable portant sur le projet d'évolution de l'UVE. Les personnes qui étaient informées, l'avaient été majoritairement par bouche à oreille.





5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?

- Je suis pour l'arrêt de l'UVE le plus rapidement possible. Priorité : reconstruire ailleurs.
- Je suis pour laisser comme c'est. Reconstruire et rénover c'est cher !
- La meilleure solution est la reconstruction pour des raisons économiques. Le problème est qu'aucune commune n'en veut. D'autre part, si l'UVE traite les déchets de la région cela pollue via les camions qui viennent de zones de plus en plus éloignées. Sinon mettre en place un acheminement par rail pour ne pas polluer.
- Je suis pour raser et reconstruire ailleurs. Personne ne le veut. Il y a une augmentation de la population, école, collège.
- Je dirais plutôt la reconstruction. On préférerait l'avoir plus loin. Pas facile de l'envoyer ailleurs. Autant la laisser sur place.
- Si reconstruit, déplacement dans une zone moins urbanisée.
- Je dirais la rénovation ou reconstruction. Il faut penser aux conditions de travail pour que ce soit confortable pour les agents.
- Prendre en considération les coûts globaux et la performance en termes de rejet et qualité de l'air. Le chauffage urbain est important je suis pour.
- Dans l'absolu rien. Rénovation.
- Je serai pour une reconstruction mais ailleurs.
- Je suis pour la rénovation. Car il en faut un et c'est compliqué.
- Pas d'avis. Placement en dehors des habitations.
- Il faut rester au même endroit pour éviter les transports et le sol est déjà pollué. Ailleurs ça polluera le paysage.
- Reconstruire
- Reconstruction sur autre site pas trop loin. Plus loin des habitations.
- La solution serait de rénover car reconstruire ce n'est que déplacer le problème. Mais avec une haute performance en termes de qualité de l'air et valorisation énergétique. Et aussi accompagner de prévention pour réduire les déchets et développer le compost, le généraliser, l'imposer.
- Je partirai sur la reconstruction mais pas sur place car c'est trop près de la ville.
- Déplacer l'équipement car la zone est très urbanisée.
- Le premier critère est de prendre en compte la qualité de l'air pour les habitants et le second est celui de l'impact écologique global notamment des matériaux de reconstruction
- Reconstruire ailleurs.
- Je n'ai pas d'avis il faudrait un avis technique mais il y aura un avis politique. Je ne sais pas ce qui est le meilleur choix. Je dirais plutôt la reconstruction.
- Idéalement reconstruire.
- La rénovation c'est faire du pansement. Donc plutôt la reconstruction. Sur place ça ne me dérange pas. Pas de nuisances pour moi.
- Pas d'avis figé mais j'opterais plutôt pour la rénovation car le coût réel d'une démolition-reconstruction est très souvent sous-évalué.



6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?

- Arrêter l'usine, arrêter de polluer, Réduire le traitement que produit Toulouse Métropole.
- Continuer à chauffer.
- Prendre plus en compte les desideratas des habitants. Pas de manière autocentrée mais si personne n'en veut il y a une raison.
- L'impact environnemental. Je demande à la mairie de mettre des parcs et exiger des espaces verts.
- Non
- La reconstruction est l'objectif général. Impacts sanitaires, environnementaux, architecturaux... tout
- Non
- Insertion paysagère. Plus de vert. Pas de parcs
- Une usine comme ça en centre-ville, ce n'est pas possible.
- Meilleure insertion paysagère. Impact sanitaire et environnementaux
- Non
- Non
- Chauffer plus de logements. Faire de la géothermie
- Je me demande si la déchèterie sera déplacée.
- Déplacer l'usine
- Mieux contrôler ce qui se passe sur le futur chantier en termes de volumes et de traitement des déchets liés au chantier
- Reconstruire dans un lieu désertique ou où il y a peu de population
- Il faut penser au réseau de chaleur. Est-ce qu'il est en état ou il faut tout changer ?
- Impacts environnementaux.
- Moins voir la cheminée.
- Se baser sur un calcul coût-bénéfice en prenant en compte les coûts cachés et la qualité de l'air

7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?

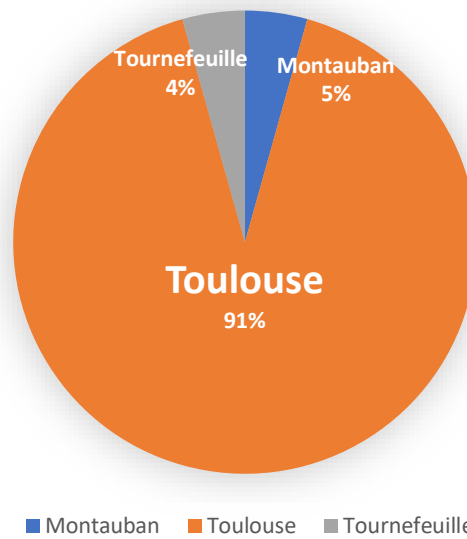
- Rien de plus
- Non, question politique
- Au-delà on pourrait faire plus sur les déchets verts. En faire du compost dans les déchèteries qui pourraient être récupérées par les habitants. On pourrait rendre aux habitants ce service.
- Non. Je suis sceptique sur l'analyse de l'air.
- Non
- Société de consommation. Sujet à traiter avec grande attention. Occasion pour une vision à long terme. L'augmentation de population induira une augmentation des déchets. Profitez de ces projets pour se projeter au maximum. 500 millions pour une usine qui s'inscrit dans la durée.
- Non
- Non
- Non.
- Être mieux informé



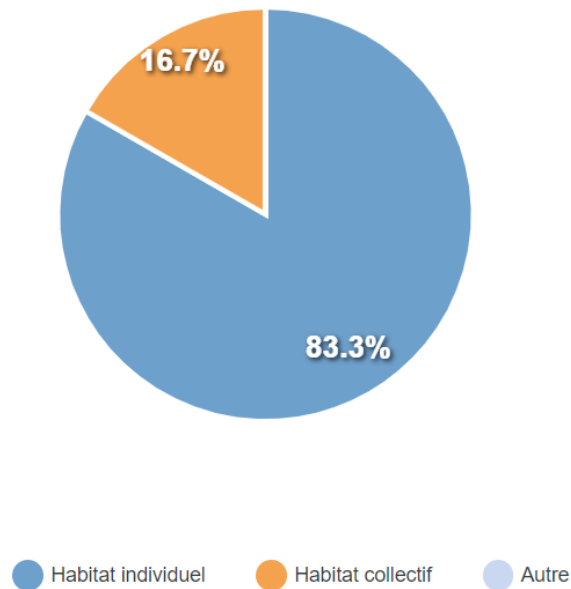
- Non
- Non
- Ramassage déchets verts pour les personnes âgées
- Il faut limiter l'influence des industriels et redéfinir une société juste. Cela aurait forcément un impact sur nos déchets. Il faut être moins compulsif, mieux se retrouver. Cela créerait un cercle vertueux.
- Non.
- Projets immobiliers en cours : d'un cote difficulté de circulation et plus de déchets à traiter.
- Pessimiste sur reconstruction ailleurs. Mieux d'avoir une reconstruction neuve.
- Non.
- Avoir une explication du procédé.
- Non.
- Prendre en compte les contraintes de démantèlement et de recyclage des produits en fin de vie dès leur conception : avion, téléphone. Obliger les industriels à le faire.



8. Quelle est votre commune de résidence ?



9. Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ?





V. AUTRES REMARQUES (LOGISTIQUE, RETOUR OPPORTUNITES...)

L'entrée du marché à côté de laquelle le stand était installé voyait un flux de passage moyen. Placé à l'angle de la place et en face d'une supérette, sur le chemin du parking et du centre-ville, un nombre limité de personnes y passait. En outre l'affluence globale du marché était limitée en ce mercredi matin.

Si plusieurs personnes ont refusé de participer en début de débat mobiles par faute de temps, les premières personnes qui ont participé ont permis d'attirer l'attention des passants qui se sont ensuite plus facilement prêtés à l'exercice.

Quelques personnes interrogées avait participé à d'autres rencontres de la concertation de l'UVE. La grande majorité habitait le quartier de Saint-Simon. Plusieurs d'entre elles étaient sensibles à la question de la gestion des déchets.